

Conférence-projection par
Etienne Aubert

**Jeune ou vieux,
la mort frappe au débotté.**

**Le "dernier tableau"
d'artistes célèbres**

VS Art
Volontariat et Soutien par l'Art

Il n'y a pas de règle et encore moins de justice. La mort frappe au débotté, quel que soit l'âge et l'état de santé de l'artiste peintre. Il disparaît dans ses trente ans ou au-delà de quatre-vingts, d'un trépas parfois accidentel comme Signorelli tombant d'un échafaudage, ou parfois attendu comme Cézanne rongé par le diabète écrivant cette lettre : « Mon cher Bernard, je suis vieux, malade, et je me suis juré de mourir en peignant. »

Certains « derniers tableaux » se lisent comme les témoignages d'artistes qui voient la mort se profiler à l'horizon. [Nicolas de Staël](#) réalisera ainsi une dernière œuvre monumentale, testamentaire même, en guise de dernière lettre avant la mort qu'il allait se donner lui-même. Mais le dernier tableau est parfois aussi l'espace où chanter la vie, où le peintre fait fi des apparences et se représente vigoureux encore, à l'instar d'un Malevitch malade, qui, jusqu'à sa mort, aura été veillé par ses toiles. À défaut de « belles morts », tous ces peintres auraient au moins pu se targuer d'avoir pour eux de beaux derniers tableaux... Que nous dit l'ultime toile du peintre qui y a consacré ses derniers jours ?